

Université de Tartu  
Collège des langues et des cultures étrangères  
Département d'études romanes

Elis Paasik

LES ÉQUIVALENTS ESTONIENS DE L'ADVERBE FRANÇAIS *TOUJOURS*

Mémoire de licence

Sous la direction d'Anu Treikelder

Tartu 2016

## Table des matières

<b>Introduction .....</b>	<b>3</b>
<b>1. Cadre théorique .....</b>	<b>4</b>
<b>2. Analyse.....</b>	<b>10</b>
2.1. Les sens grammaticaux de <i>toujours</i> .....	11
2.1.1. Le sens permanent de l’adverbe <i>toujours</i> .....	11
2.1.2. Le sens itératif de l’adverbe <i>toujours</i> .....	16
2.1.3. Le sens persistant de l’adverbe <i>toujours</i> .....	22
2.1.4. Le sens générique de l’adverbe <i>toujours</i> .....	27
2.2. Les sens pragmatiques de <i>toujours</i> .....	29
2.2.1. Le sens scalaire de l’adverbe <i>toujours</i> .....	29
2.2.2. Le sens assertif de l’adverbe <i>toujours</i> .....	31
<b>Conclusion.....</b>	<b>32</b>
<b>Resümee .....</b>	<b>37</b>
<b>Bibliographie .....</b>	<b>39</b>
<b>Annexe.....</b>	<b>45</b>
<b>Lihtlitsents .....</b>	<b>46</b>

## Introduction

L'objectif de ce mémoire de licence est de trouver les cas d'emplois de l'adverbe *toujours* en français et d'analyser la sémantique des différents équivalents estoniens de *toujours* en utilisant les exemples du corpus parallèle estonien-français (ESTFRA). À notre connaissance, il n'existe aucune étude sur le même sujet et c'est l'une des premières raisons du choix de ce sujet. L'autre raison pour laquelle nous avons choisi ce sujet, c'est que l'adverbe français *toujours* a beaucoup des différentes valeurs et il sera intéressant d'observer et comparer les différents usages de *toujours* et ses équivalents estoniens.

Cette étude s'appuie sur des exemples tirés de la littérature estonienne et française qui se trouvent dans le corpus parallèle estonien-français (ESTFRA). Nous avons choisi 100 exemples de la littérature estonienne, et 100 exemples de la littérature française pour pouvoir obtenir la meilleure comparaison possible entre les différents textes. Notre mémoire se fonde principalement sur la classification d'Éva Buchi, directrice de recherche au laboratoire *Analyse et traitement informatique de la langue française* (ATILF), qui a étudié les différents emplois de l'adverbe *toujours*, en comparaison avec d'autres classifications possibles.

Ce mémoire s'organise en deux chapitres. En premier lieu, nous expliquons le cadre théorique sur lequel notre analyse s'établit. Donc, nous proposons une revue de la catégorisation des emplois de Buchi (2007) pour pouvoir plus facilement comprendre comment et pourquoi nous avons catégorisé nos exemples d'une telle façon. Le deuxième chapitre se concentre principalement sur les emplois grammaticaux et pragmatiques de l'adverbe *toujours* dans notre corpus. Dans ce chapitre, nous traitons également la question de savoir si chacune des catégories de *toujours* a ses propres équivalents estoniens, quels sont les équivalents sémantiquement remplaçables l'un par l'autre, s'il existe une régularité du choix du bon équivalent estonien de l'adverbe *toujours*, et nous nous y demandons comment mettre correctement ces choix en pratique.

Dans ce mémoire, nous nous concentrons sur les emplois indépendants de *toujours*, c'est-à-dire que nous excluons de notre corpus tous les exemples de *toujours est-il que*, qui forment des expressions figées, et ce, pour pouvoir plus facilement circonscrire notre sujet de recherche.

## 1. Cadre théorique

Dans ce chapitre nous présentons le cadre théorique de notre recherche qui se fonde sur la catégorisation des différents types d'emplois de *toujours* relevés par Éva Buchi dans son article « Sur la trace de la pragmaticalisation de l'adverbe toujours (« voyons toujours l'apport de la linguistique historique ») ». Dans notre analyse, nous suivrons cette classification pour catégoriser nos exemples. Pour mieux comprendre la nature des différentes catégories et pour pouvoir classer nos exemples, nous observons et comparons également les différents emplois de verbe selon leur aspect lexical perfectif ou imperfectif. En utilisant les termes *verbe imperfectif* et *perfectif*, nous nous basons sur les linguistes Gérard Joan Barceló et Jacques Bres (2006 : 16) qui distinguent « sur la base de la présence ou non d'une borne inhérente au-delà de laquelle le procès ne peut se poursuivre, les types de procès téléiques (autrement nommés perfectifs) et les types de procès atéléiques (autrement nommés imperfectifs) ». D'après eux (*Ibid.*), la catégorie de verbes perfectifs se divise en deux : « les accomplissements et les réalisations instantanées », et la catégorie de verbes imperfectifs contient « les états et les activités ». De plus, nous utilisons quelques idées de Maj-Britt Mosegaard Hansen, professeur de langue française et de linguistique à l'Université de Manchester, qui traite le sujet de l'adverbe *toujours* d'un point de vue un peu différent dans son article « La polysémie de l'adverbe toujours » et de plus le *Trésor de la Langue Française Informatisé (le TLFi)* est utilisé.

Les auteurs mentionnés ci-dessus traitent le sujet de l'adverbe *toujours* plutôt d'un point de vue étymologique. Selon Hansen (2004 : 39), au niveau syntaxique tous les emplois de l'adverbe *toujours* sont de nature adverbiale et, d'un point de vue sémantique ils se divisent dans différentes catégories. Selon Buchi (2007 : 110-125), ces sont les catégories de sens grammatical (y compris le sens itératif, permanent, persistant, générique) et pragmatique (l'emploi scalaire, assertif, concessif, thématique, *toujours est-il que* comme connecteur complexe ayant l'emploi assertif ainsi que thématique). Donc, dans certains cas, nous utilisons l'adverbe *toujours* pour exprimer la temporalité et dans les autres la raison de l'usage est plutôt de type fonctionnel, par exemple l'usage de *toujours* comme connecteur (Hansen 2004 : 39.). L'emploi de *toujours* ayant la valeur grammaticale

constitue le sens de base de l'adverbe (Buchi 2007 : 110) qui a passé le processus de la pragmatization dont le résultat est une polysémie de l'adverbe *toujours* (Hansen 2004 : 39-55). Par conséquent, l'emploi grammatical (plus précisément l'emploi du sens permanent) n'est pas seulement historiquement le premier mais il peut aussi être envisagé comme l'emploi prototypique (*Id.* : 40).

Pour pouvoir aisément utiliser l'idée de la classification de Buchi et défendre notre choix par rapport à la multitude et la précision des catégories qu'elle propose, nous les introduisons parallèlement avec la catégorisation et les exemples du *TLFi* et les comparerons avec les nôtres (la source est toujours précisée à la fin de l'exemple). Bien que nous ayons sélectionné 200 exemples à analyser, il existe quelques sens pragmatiques dont nous n'avons pas d'exemple dans notre corpus.

D'après Buchi (2007 : 110-121), les quatre premières catégories de *toujours* sont de type grammatical et les cinq autres de type pragmatique. Cependant, selon le *TLFi*, les catégories sont divisées en trois, les deux premières sont les catégories qui expriment la temporalité, y compris la permanence (l'effet de sens de continuité, d'itération et de valeur générique) et la persistance (il contient une seule sous-catégorie lorsqu'il exprime l'action persistante) et la troisième catégorie a une valeur pragmatique (on y trouve une sous-catégorie qui correspond à l'emploi assertif de Buchi, catégorie de *toujours est-il que* et une autre qui ne coïncide pas du tout avec sa catégorisation).

Selon Buchi (2007 : 112), *toujoursI* exprime l'activité permanente, ce sens est dérivé de l'ancien français (*toz jors*) ayant le sens de *tous les temps* et *sans s'arrêter* à la place de *tous les jours*. Comme Buchi (*Ibid.*), le *TLFi* explique l'usage de cette forme de l'adverbe par « l'effet de sens de continuité » en faisant référence à l'activité permanente. Dans les exemples suivants, le premier exemple provient de notre corpus (1), le deuxième de l'article de Buchi (2007 : 112) (2) et le troisième est l'exemple de l'emploi permanent du *TLFi* (3).

(1) A. Firenze on **alati** olnud rikutuim kõigi Itaalia linnade hulgas ja see ei ütle just vähe.

B. Florence a **toujours** été la plus corrompue des villes d'Italie.

Ristikivi, K. (1990). *Põlev lipp* (ESTFRA)

- (2) Froide, brave, calculatrice, méfiante, discutante, ayant **toujours** peur d'être électrisée par quelqu'un qui pourrait se moquer d'elle en secret, absolument libre d'enthousiasme, un peu jalouse des gens qui ont vu de grandes choses à la suite de Napoléon, telle était la jeunesse de ce temps-là, plus estimable qu'aimable.

Stendhal (1822). *De l'amour* (Buchi 2007 : 112)

- (3) Ce n'est plus cette richesse d'un fonds **toujours** inépuisable et **toujours** prêt à se répandre, qui fait que l'artiste trouve toujours sous la main ce qu'il lui faut.

Delacroix, E. (1852). *Journal* (le TLFi)

Cependant, selon Buchi (*Id.* : 113) *toujours*<sup>2</sup> correspond à une action itérative (répétitive), c'est-à-dire que nous pouvons le remplacer par l'adverbe *habituellement* ou *chaque fois* et le sens de la phrase se maintient. Le TLFi explique cette valeur d'itération de la même façon que Buchi (*Ibid.*). Voici les exemples des sources différentes :

- (4) A. Mõnikord, kui läheb hoopis hulluks ning nad tulevad ühekorraga ja istuvad, siis võiks joosta vastu sillale ja seal oodata, sest härra Maurus tuleb **ikka** üle silla.

B. Et si une fois les choses vont vraiment mal, s'ils arrivent tous les deux en même temps et qu'ils restent assis, alors vous pourriez courir jusqu'au pont et attendre là, car monsieur Maurus traverse **toujours** le pont quand il revient.

Tammsaare, A. H. (1929). *Tõde ja õigus II* (ESTFRA)

- (5) Tu m'as fait peur. Tu me fais **toujours** peur quand tu me parles sur ce ton.

Green, J. (1950). *Moïra* (Buchi 2007 : 113)

- (6) Et **toujours**, et du même pas, avec le même geste, il allait au nord, il revenait au midi.

Zola, E. (1887). *Terre* (le TLFi)

*Toujours*<sup>3</sup> a une valeur persistante, donc nous pouvons facilement le remplacer par le verbe *continuer* (*Ibid.*) (7), (8). En étant toujours employé en combinaison avec un verbe imperfectif *toujours*<sup>3</sup> exprime l'idée de « encore au moment considéré » (*Ibid.*). Selon le TLFi, la valeur persistante de *toujours* émerge en combinaison avec un verbe au présent, à l'impératif, au participe présent et rarement au futur ou au conditionnel, comme dans notre corpus (7). Voici les exemples :

- (7) A. Sellest võib järeldada, et kui ta poleks hulluks läinud, istuks ta Schlüsselburgis **edasi**.

B. D'où l'on peut conclure que s'il n'était pas devenu fou, il serait **toujours** enfermé à Schlüsselburg → D'où l'on peut conclure que s'il n'était pas devenu fou, il **continuerait** à être enfermé à Schlüsselburg).

Kross, J. (1978). *Keistri hull* (ESTFRA)

- (8) C'est le petit Saint-Loup. Il paraît qu'il aime **toujours** sa grue. C'est la grande amour.  
→ Il paraît qu'il **continue** à aimer sa grue.

Proust, M. (1928). *À la recherche du temps perdu* (Buchi 2007 : 113)

- (9) J'ai réfléchi, murmura-t-il. Tu es la meilleure et la plus sage... Mais je t'aime **toujours**, je t'aime comme j'ai aimé maman.

Zola, E. (1884). *Joie de vivre* (le TLFi)

*Toujours*<sup>4</sup>, que Buchi (2007 : 114) et le TLFi caractérisent comme emploi générique, peut être utilisé dans le sens de *communément* et dans ce cas nous pouvons reformuler la phrase en utilisant le déterminant *tout* (*Ibid.*). Voici les exemples :

- (10) A. Teatriinimestel on ju **ikka** vähe isevärki ideed.

B. Les gens de théâtre ont **toujours** des idées un peu spéciales. → **Tous** les gens de théâtre ont des idées un peu spéciales.

Kross, J. (1987). *Vastutuulelaev* (ESTFRA)

- (11) Je réprime un sourire. Les théories financières des enfants, comme celles des femmes, sont **toujours** très ingénieuses. → **Toutes** les théories financières des enfants sont très ingénieuses.

M. Bataille, M. (1967). *L'Arbre de Noël* (Buchi 2007 : 114).

- (12) Quels effroyables tableaux ne présenteraient pas les âmes de ceux qui environnent les lits funèbres, si l'on pouvait en peindre les idées ? Et **toujours** la fortune est le mobile des intrigues qui s'élaborent.

Balzac, H. (1830). *Gobseck* (le TLFi)

Buchi (2007 : 114-121) utilise les termes *scalaire*, *assertif*, *concessif* et *thématique* pour décrire les différents emplois pragmatiques de l'adverbe *toujours*. L'emploi scalaire de *toujours*<sup>5</sup> peut être rendu par *au moins* et *quoi qu'il en soit par ailleurs*, pour exprimer « une validité résistant à toute éventualité » (*Id.* : 115). Mais le TLFi ne traite pas de cette catégorie. Voici les exemples :

- (13) A. Qu'une drôle de mère c'était **toujours** mieux que rien...

B. Et **isegi** kahtlase väärtusega ema on parem kui mitte midagi.

Gavalda, A. (2004). *Ensemble, c'est tout* (ESTFRA)

- (14) En parlant du butin ramené d'un cambriolage de ferme avorté :] [...] sans elles [= les pintades qui ont alerté le fermier], on faisait une sacrée razzia. – Il y en a tout de même pas mal – demanda Robert. – Ça fait pas une fortune, mais c'est **toujours** ça.

Clavel, B. (1960). *Malataverne* (Buchi 2007 : 115)

D'après Buchi (2007 : 117) la deuxième valeur pragmatique de *toujours* (*toujours*<sub>6</sub>, l'emploi assertif) peut être utilisée dans un contexte positif ou négatif pour exprimer la justification de « l'accomplissement d'un acte futur en disant qu'il n'engage à rien », donc nous pouvons le rendre par la locution à *tout hasard*. *Toujours*<sub>6</sub> est le prolongement de *toujours*<sub>5</sub> « qui s'est développé dans les entourages syntaxiques déterminés soit par un impératif, soit par le verbe *pouvoir* (ou éventuellement un autre verbe du même paradigme) » (*Id.* : 118). D'après le *TLFi*, cette valeur pragmatique de *toujours* « marque la prise en charge d'une conclusion jugée acquise en tout état de cause, ne serait-ce que par le fait qu'elle engage fort peu » et l'idée de cette catégorie est tout à fait congruente avec celle de Buchi. Voici les exemples :

- (15) A. Dites **toujours**, je verrai bien.

B. **Laske** tulla, **küll** mina otsustan.

Gallerne, G. (2009). *Au pays des ombres* (ESTFRA)

- (16) On sait bien que tu ne la protèges plus : elle est pauvre, elle ne vit que de ce que tu lui envoies. Moi, je ferai mon possible pour l'aider... – Je te le défends bien ! – Essaie **toujours**! Brusquement, leur vieille violence mal refoulée venait de ressurgir entre eux et les dressait l'un contre l'autre, prêts à s'affronter.

Daniel-Rops. (1934). *Mort, où est ta victoire ?* (Buchi 2007 : 117)

- (17) Dites **toujours**. Passons **toujours** prendre le café au salon.

Daudet, A. (1885). *Tartarin Alpes* (le *TLFi*)

*Toujours*<sub>7</sub> correspond à l'emploi concessif et à ses équivalents *toutefois* et *néanmoins*. La majorité des occurrences de *toujours*<sub>7</sub> peut être trouvée en incise (*Id.* : 118). Il manque la description de cet emploi dans le *TLFi*. De plus, nous le notifions ici même s'il n'existe aucune occurrence de l'emploi concessif dans notre corpus.



- (18) Je te dois tant, tu m’as fait comprendre tant de bonnes et honnêtes choses dont personne ne m’avait jamais parlé ! Ah ! si nous nous étions rencontrés plus tôt ! Mais tu ne marchais pas que déjà je roulais dans les bras des hommes ! Pas un de ceux-là, **toujours**, ne pourra se vanter de m’avoir inspiré une résolution pareille pour le garder encore un petit peu.

Daudet, A. (1884). *Sapho* (Buchi 2007 : 118)

L’emploi thématique de l’adverbe (*toujours*<sup>8</sup>) est caractérisé par la continuité des sujets dans le texte et peut être rendu par *de même* (*Id.* : 120) (19). De nouveau, ce cas d’emploi n’est mentionné ni dans le *TLFi* ni dans notre corpus.

- (19) Dans un autre ordre d’idées, pour lutter contre l’usure des pistons et des cylindres, particulièrement sensible au moment du lancement du moteur, Delahaye réalise un dispositif spécial assurant un graissage supplémentaire au début de la mise en mouvement de la machine. **Toujours** pour réduire l’usure, l’emploi d’organes doués d’une haute dureté superficielle se développe.

Tinard, H. (1951). *L’Automobile* (Buchi 2007 : 119)

## 2. Analyse

Selon la valeur de *toujours*, nous divisons notre analyse en deux parties : l’adverbe *toujours* et ses équivalents porteurs d’une valeur grammaticale et ceux de sens pragmatique avec plusieurs sous-classifications. Pour pouvoir plus facilement les analyser, nous observons les catégories une par une. Les résultats des catégories présentes dans notre corpus sont exposés dans le tableau ci-dessous :

**Tableau 1.** Les occurrences d’équivalents de différentes sous-classes de *toujours*

EMPLOI	EST-FRA	FRA-EST	AU TOTAL
Permanent	41	43	84
Itératif	28	25	53
Persistant	21	31	52
Générique	3	0	3
Scalaire	0	3	3
Assertif	1	0	1
Concessif	0	0	0
Thématique	0	0	0
Au total	94	102	196

Comme mentionné dans l’introduction, nous avons choisi 200 exemples au total dont nous avons exclu tous les exemples de *toujours est-il que* (4 occurrences), donc finalement nous avons 196 exemples de l’adverbe *toujours* et ses équivalents estoniens qui vont être analysés dans la suite de ce mémoire.

Par conséquent, nous essayons de trouver des régularités dans le choix du bon équivalent estonien des différents emplois de *toujours* en analysant essentiellement les exemples de notre corpus et en essayant de trouver les éléments dans le contexte qui pourraient nous diriger vers la bonne utilisation des équivalents estoniens de *toujours*. Plus précisément, nous cherchons de quoi dépend le choix de l’équivalent estonien de *toujours*. Est-ce qu’en estonien nous avons différents équivalents pour chaque catégorie de *toujours* ou est-ce que les équivalents estoniens de *toujours* coïncident avec les différentes catégories de l’adverbe ? Est-ce qu’il existe quelques régularités parmi les occurrences ?

## 2.1. Les sens grammaticaux de *toujours*

### 2.1.1. Le sens permanent de l'adverbe *toujours*

*ToujoursI* apparaît 84 fois dans le corpus, ce qui représente presque la moitié de tous les exemples. Dans le tableau (tableau 2), nous pouvons voir que dans les deux sens (l'estonien vers le français et le français vers l'estonien) nous avons presque la même quantité d'exemples. Nous pouvons également remarquer que parmi ces 84 exemples dans les deux sens, *alati* est l'équivalent le plus fréquent en apparaissant 29 fois et *ikka*, l'autre équivalent le plus commun y apparaît 8 fois au total (les chiffres (4+3) indiquent les différents types d'*ikka* dans le corpus). La fréquence des différents équivalents permanents est présentée dans le tableau ci-dessous :

**Tableau 2.** La fréquence des équivalents estoniens de *toujoursI* (permanent)

Équivalent estonien de <i>toujoursI</i>	EST-FRA	FRA-EST
Alati	11 26,8%	18 41,9%
Ikka	7 (4+3) 17,1%	1 2,3%
Igavesti	1 2,4%	5 11,6%
Kogu aeg	1 2,4%	4 9,3%
Üha	0 0%	2 4,7%
Aina	3 7,3%	1 2,3%
Autres adverbess*	12 29,3%	8 18,6%
Autres*	6 14,6%	4 9,3%
Au total	41 100%	43 100%

\*chacun des *autres* et *autres adverbess* estoniens de *toujours* apparaît une seule fois dans le corpus

Nous voyons que l’adverbe *toujours* a beaucoup d’équivalents estoniens différents pour décrire une action ou une situation permanente. Les équivalents les plus fréquents sont *alati* et *ikka* (présentés dans le tableau 2) mais il existe également d’autres adverbes moins présents comme par exemple *muast madalast*, *järjest*, *tulevikus*, *muidugi*, *ka*, etc. ainsi que des verbes (par exemple : *jääma* ‘rester’) exprimant un sens permanent. Dans quelques phrases nous remarquons l’absence d’élément temporel (les adverbes, les verbes exprimant la temporalité, etc.) mais dans celles-ci la permanence est facilement perceptible. Dans le tableau, ces derniers exemples sont classifiés sous la catégorie « autres ». Bien qu’il existe des phrases dans lesquelles il manque l’adverbe temporel, nous utilisons toujours le verbe imperfectif pour exprimer la permanence.

Premièrement, dans l’exemple suivant (20), nous voyons le verbe imperfectif accompagné par *toujours* qui « quantifie essentiellement sur une pluralité d’instant temporels contextuellement pertinents, en affirmant que la proposition sous-jacente à la phrase est vraie pour la quasi-totalité de ces instants » (Hansen 2004 : 40) et son équivalent estonien *alati* étant l’équivalent le plus fréquent de *toujours*.

(20) A. Firenze **on alati olnud** rikutuim kõigi Itaalia linnade hulgas ja see ei ütle just vähe.

B. Florence **a toujours été** la plus corrompue des villes d’Italie.

Ristikivi, K. (1990). *Põlev lipp* (ESTFRA)

Dans l’exemple (20), *toujours* est employé pour exprimer la constance et la caractéristique de quelque chose. Plus précisément, selon le *TLFi*, en employant l’adverbe *toujours* accompagné par le passé composé du verbe imperfectif *être*, la phrase « marque la permanence du procès jusqu’à la limite finale (mais sans exclure la persistance au-delà de cette limite) » (le *TLFi*).

En outre, dans l’exemple (21), il y a également l’adverbe *alati* dans une construction de phrase un peu différente. Comme les phrases dans l’exemple (21) sont très courtes, il est difficile de dire sur la base de la phrase française (en regardant uniquement l’adverbe *toujours*) si c’est l’usage permanent ou pragmatique de *toujours*, parce que les deux sont possibles. Cependant, dans ce cas, la traduction estonienne nous aide à le catégoriser parce que l’adverbe *alati* dans le contexte pragmatique exprimerait un sens totalement différent

(*siiski* ‘cependant’, *ikkagi* ‘de toute façon’, etc.). Donc le bon choix unique est celui de l’emploi permanent. Voici l’exemple :

(21) A. De l’autre côté, c’est **toujours mieux**.

B. Teisel pool on **alati** parem.

Werber, B. (1998). *Le père de nos pères* (ESTFRA)

Ensuite, il y a un autre équivalent le plus fréquent de *toujoursI*, l’adverbe *ikka*, dont la sous-classification est un peu difficile à réaliser parce que dans la classification temporelle d’*ikka*, nous trouvons pratiquement deux sens différents. Premièrement, il y a *ikka* dont la valeur est très proche d’*alati* dans la même catégorie, en exprimant une action constante et stable comme dans l’exemple suivant :

(22) A. Oma pikavõitu ja peeneldase kehaga käis ta **ikka** pisut ettepoole vimmas, pea nagu nukralt longus ja silmis asjatu kurbus ka siis, kui ta suu naeris.

B. Grande et mince, elle se tenait **toujours** un peu courbée en avant, la tête mélancoliquement penchée avec, dans le regard, une sorte de tristesse sans objet, même lorsque sa bouche riait.

Tammsaare, A.H. (1926). *Tõde ja õigus I* (ESTFRA)

En plus, il existe un type d’*ikka* qui exprime aussi la constance de l’action mais à laquelle un aspect de progression est ajouté (23). L’autre différence avec le premier type d’*ikka* réside dans l’usage de verbes au niveau perfectif/imperfectif. Cela veut dire que pour exprimer la progression, les deux types de verbes peuvent être employés. En plus, en regardant les exemples de *toujoursI* de sens *ikka* progressif dans le corpus, nous remarquons qu’il existe une régularité par rapport à la place de *toujours* dans la phrase et dans les mots qui le suivent (les adverbes *plus* et *davantage* sont souvent utilisés avec le verbe pour décrire la progression). Voici l’exemple :

(23) A. Siin on ainult hea olnd, lisas ta juurde ja toppis oma käe **ikka** sügavamalt tüdruku põue.

B. Ici il n’y a eu que des bonnes choses, dit-il en enfonçant sa main **toujours davantage** contre la poitrine de la jeune fille.

Tammsaare, A.H. (1926). *Tõde ja õigus I* (ESTFRA)

Selon les dictionnaires français (le *TLFi*, *larousse.fr*, etc.) et l’article de Buchi (2007), il n’existe pas d’explication de la valeur progressive de *toujoursI* dont l’équivalent estonien

est *ikka* ayant un sens constant ainsi que progressif (23). Par contre, il est décrit en estonien (dans EKSS) par les mots *üha*, *aina*, *järjest* qui selon *Sünonüümisõnastik* (SYS) sont également des synonymes d'*ikka* (23). Dans ce cas de progression, nous utilisons toujours l'équivalent *ikka* et ses synonymes et jamais l'adverbe *alati*, parce que ce sens d'*ikka* n'est pas sémantiquement si proche avec l'adverbe *alati* ayant une valeur strictement temporelle. Voici l'exemple de *üha* :

(24) A. Et je compris alors, tandis qu'elle se blottissait **toujours plus** fort contre moi, que le désir charnel resté inassouvi après notre étreinte de cette nuit, notre étreinte incomplète de cette nuit, interrompue, inaboutie, avait maintenant besoin d'un exutoire pour qu'elle puisse libérer les tensions qu'elle avait accumulées.

B. Ja ma mõistsin, kui ta end **üha** tugevamalt minu vastu surus, et meie öises armuühthes, meie poolikus, katkestatud, lõpule viimata embuses rahuldamata jäänud iha otsis leevendust, et kogunenud pinget maandada.

Toussaint, J.-P. (2002). *Faire l'amour* (ESTFRA)

En regardant les deux exemples ci-dessus, nous proposons que cette valeur d'*ikka* avec ses synonymes progressifs (*üha*, *järjest*, *aina*, etc.) dans (23) et (24) se rapportant à un adverbe comparatif (*plus*, *davantage*) puisse être également observée comme une nouvelle catégorie de *toujours* parce qu'aujourd'hui, nous ne trouvons aucune trace de ce sens dans les dictionnaires français consultés. De plus, il pourra être étudié séparément parce que contrairement au sens permanent d'*ikka*, *ikka* progressif et ses synonymes ne sont jamais remplaçables avec *alati*, même dans le sens affirmatif (Ja ma mõistsin, kui ta end **üha** tugevamalt minu vastu surus → \*Ja ma mõistsin, kui ta end **alati** tugevamalt minu vastu surus).

Maintenant que nous avons introduit les deux adverbes temporels les plus fréquents (*alati*, *ikka* et ses synonymes), nous voulons savoir si les deux adverbes sont remplaçables l'un par l'autre au niveau strictement temporel. Nous trouvons qu'en exprimant la condition ou l'action incessante dans la phrase affirmative, il est toujours possible de remplacer l'adverbe *alati* avec *ikka* (et vice-versa dans la phrase affirmative sans changer son sens) en raison de la signification et de leur sémantique temporel proche. Par exemple : Seal on **alati** mingeid uuendus- ja parandustöid teha... (25) → Seal on **ikka** mingeid uuendus- ja parandustöid teha... Et également : Oma pikavõitu ja peeneldase kehaga käis ta **ikka** pisut

ettepoole vimmas → Oma pikavõitu ja peeneldase kehaga käis ta **alati** pisut ettepoole vimmas) (22). Voici l'exemple :

(25) A. Maintenant je vis sur la location de deux appartements qui ont des syndics très zélés... Il y a **toujours** des travaux, des ravalements, des merdes...

B. Ja nüüd elan ma kahe korteri üürist... Millel on väga agarad majaühistud... Seal on **alati** mingeid uuendus- ja parandustöid teha...

Gavald, A. (2008). *La consolante* (ESTFRA)

Mais la substitution d'*ikka* par *alati* et d'*alati* par *ikka* n'est pas possible dans la phrase négative, parce qu'en cas de négation de sens permanent, nous utilisons toujours l'adverbe *alati* et non pas *ikka* (26). Ainsi, dans l'exemple (26), la substitution n'est pas possible. (Aimates, mis Marthe'i parajasti ahvatleb, osutasin tema tühisemagi sõna peale vastupidisele – **mis mulle alati ei meeldinud** – → \*Aimates, mis Marthe'i parajasti ahvatleb, osutasin tema tühisemagi sõna peale vastupidisele – **mis mulle ikka ei meeldinud**).

(26) A. Au moindre mot de Marthe, devinant ce qui la tentait, il me fallait lui désigner le contraire, **qui ne me plaisait pas toujours**, afin de me donner l'apparence de céder à ses caprices, quand j'abandonnerais un meuble pour un autre, qui dérangeait moins son œil.

B. Aimates, mis Marthe'i parajasti ahvatleb, osutasin tema tühisemagi sõna peale vastupidisele – **mis mulle alati ei meeldinud** –, et tekiks mulje, nagu annaksin tema tujudele järele, kui luban tal valida ühe mööbli asemel teise, mis vähem tema silma häiris.

Radiguet, R. (1923). *Le diable au corps* (ESTFRA)

Par la suite, comme mentionné ci-dessus, il y a encore quelques verbes qui dans certains cas sont utilisés avec *toujours*, mais dans le texte original estonien nous ne voyons aucune trace de l'adverbe *toujours*, et le verbe seul suffit à exprimer la permanence. Par exemple le verbe imperfectif *jääma* ('rester'), qui dans l'exemple (27) est traduit par *exister* :

(27) A. Aga aegamööda rahunes meel, leppides tapatalguga kui mõttetusega, mis olnud, on ja võib-olla **jääb**, kuni leidub elu maakeral.

B. Mais peu à peu l'esprit s'était calmé, il s'était résigné aux massacres comme à une absurdité qui a existé et peut-être **existera toujours** tant qu'il y aura de la vie sur terre.

Tammsaare, A.H. (1932). *Tõde ja õigus IV* (ESTFRA)

Comme dans l'exemple (27), nous remarquons l'absence de l'adverbe temporel dans la traduction estonienne dans l'exemple (28) où dans le texte original l'adverbe *toujours* est employé. Nous trouvons que parfois l'emploi de l'adverbe joue un rôle plus important en français qu'en estonien ou peut-être que l'adverbe *toujours* est ajouté dans la phrase originale pour souligner l'aspect temporel, bien que ce ne soit pas nécessaire pour la compréhension du texte. D'autre part, dans cet exemple (28), il serait difficile d'ajouter un adverbe estonien dans la phrase parce que nous voyons que la phrase estonienne a une structure différente.

(28) A. Ça ne te les brise **pas d'être toujours** serré dans ton froc ?

B. Kas nii kitsastes pükstes sa neid omal puruks ei mulju ?

Vargas, F. (1996). *Un peu plus loin sur la droite* (ESTFRA)

### 2.1.2. Le sens itératif de l'adverbe *toujours*

Parmi les 200 exemples de l'adverbe *toujours* de notre corpus, 53 exemples ont la valeur itérative de l'adverbe (27 exemples tirés de la littérature estonienne et 26 exemples français) exprimant l'action répétitive et l'on peut toujours les remplacer par les adverbess temporels *habituellement* et *chaque fois*. Dans le tableau ci-dessous (tableau 3), nous remarquons que l'équivalent estonien le plus fréquent de *toujours* itératif est *alati* qui représente la majorité des exemples de *toujours*<sup>2</sup> dans le corpus (36 occurrences au total dans les deux langues). Un autre équivalent le plus fréquent est l'adverbe estonien *ikka* (8 occurrences) qui apparaît dans le corpus dans ce sens principalement dans la littérature estonienne, mais pas autant dans le sens du français vers l'estonien. Dans le cas de ces deux équivalents estoniens, il est important de remarquer que d'après *Sõnonüümisõnastik* les adverbess *ikka* et *alati* ne sont pas des synonymes mais plutôt expliqués l'un avec l'autre.



**Tableau 3.** Les équivalents estoniens de *toujours2* (itératif)

Equivalent estonien de <i>toujours2</i>	EST-FRA	FRA-EST
Alati	15 55,5%	21 80,8%
Ikka	7 25,9%	1 3,8%
Iga kord	0 0%	2 7,7%
Autres adverbess*	3 11,1%	2 7,7%
Autres*	2 7,4%	0 0%
Au total	27 100%	26 100%

\*chacun des *autres* et *autres adverbess* estoniens de *toujours* apparaît une seule fois dans le corpus

Comme mentionné ci-dessus, les équivalents estoniens les plus communs de *toujours2* sont *alati* et *ikka*, mais il existe encore d'autres adverbess comme *ikka ja jälle*, *kõik*, *iga kord*, etc., dont l'emploi dépend beaucoup du contexte et qui, selon notre corpus sont moins utilisés qu'*ikka* et *alati*. De plus, nous remarquons quelques verbes qui font déjà référence à la répétition et l'emploi d'un adverbe temporel marquant l'aspect répétitif n'est plus nécessaire dans le texte estonien, comme par exemple le verbe *käima* ('aller') (présentés dans le tableau 3 sous la catégorie « autres »). Dans la même sous-classe « autres » nous traitons les équivalents « implicites », cela veut dire que la répétition de l'action dans la phrase est sous-entendue.

Pour commencer, en regardant les différents exemples du corpus, nous remarquons que les deux types de verbes (les verbes imparfaits et parfaits) sont utilisés pour exprimer l'action itérative parce que les activités accompagnées de *toujours2* font référence à la répétition d'une situation bornée ainsi que non bornée.

Dans les exemples ci-dessous, nous trouvons l'adverbe *toujours* et son équivalent estonien le plus fréquent *alati* dans les phrases avec des verbes ayant un aspect différent [imparfait (29) et parfait (30)]. Par exemple :

(29) A. Le père et le fils **se battaient** souvent et **toujours** au même endroit, au bas du champ d'ananas.

B. Isa ja poeg **kaklesid** sageli ja **alati** ühes ja samas kohas ananassipõllu serval.

Duras, M. (1950). *Un barrage contre le Pacifique* (ESTFRA)

(30) A. Isegi juhuslik pealtnägija **ilmub** välja **alati** hoopis teises kohas, hakkab kõnelema palju hiljem.

B. Même les témoins fortuits **apparaissent toujours** en un autre lieu, commencent beaucoup plus tard seulement à raconter ce qu'ils ont vu.

Luik, V. (1991). *Ajaloo ilu* (ESTFRA)

Deuxièmement, l'autre équivalent le plus fréquent de *toujours*, l'adverbe *ikka*, exprime comme *alati* l'action itérative. Voici un exemple d'*ikka* accompagnant un verbe perfectif :

(31) A. Naiste käest peab *ikka* kõik kohe välja võtma, muidu ei saa neilt midagi, sest naised **mõtlevad ikka ümber**.

B. Quand une femme vous promet quelque chose il faut le prendre tout de suite, sans cela vous n'obtenez rien, car les femmes **changent toujours d'avis**.

Tammsaare, A.H. (1929). *Tõde ja õigus II* (ESTFRA)

Bien que dans notre corpus les seuls exemples d'*ikka* dans le sens itératif existent avec les verbes perfectifs (31), l'emploi du verbe imperfectif est également possible. C'est prouvé par le fait que le remplacement d'*alati* par *ikka* dans les phrases imperfectives (29) donne une phrase grammaticalement correcte (Isa ja poeg **kaklesid** sageli ja **alati** ühes ja samas kohas ananassipõllu serval → Isa ja poeg **kaklesid** sageli ja **ikka** ühes ja samas kohas ananassipõllu serval).

De plus, nous constatons que par rapport au deux types d'usages de verbes (imperfectifs et perfectifs) la substitution correcte d'*alati* par *ikka* ou vice-versa est toujours possible dans les phrases affirmatives comme dans le cas de *toujours I*. Leur substitution est toujours possible à cause de la sémantique proche de ces deux adverbes. Voici un exemple de la substitution des adverbes accompagnés par le verbe imperfectif : Sinna **sattus** ju **alati** värskelt Eestist tulnud rahvast → Sinna **sattus** ju **ikka** värskelt Eestist tulnud rahvast). Et un autre exemple de l'emploi perfectif du verbe : Isegi juhuslik pealtnägija **ilmub** välja **alati** hoopis teises kohas → Isegi juhuslik pealtnägija **ilmub** välja **ikka** hoopis teises kohas).

Comme la substitution d'*alati* par *ikka*, le remplacement d'*ikka* par *alati* est également possible dans les phrases affirmatives comme mentionné ci-dessus : Naiste käest peab ikka kõik kohe välja võtma, muidu ei saa neilt midagi, sest naised **mõtlevad ikka ümber** → Naiste käest peab ikka kõik kohe välja võtma, muidu ei saa neilt midagi, sest naised **mõtlevad alati ümber**.

Par contre, la substitution d'*alati* par *ikka* n'est jamais possible en cas de négation. Dans les exemples (32) et (33), il y a une négation externe de *toujours* dont l'équivalent *alati* est le même que dans le cas de la phrase affirmative (en cas de négation interne, nous le remplaçons avec *mitte kunagi/ kunagi*, l'équivalent de *jamais*). Par exemple :

(32) A. Qui dessinait pour le plaisir alors... Qui ne **cherchait** pas **toujours** à esquisser des résolutions et se moquait bien des contreventements d'acier et autres raidisseurs de câbles...

B. Osaga endast, kes joonistas lõbu pärast... Kes ei **üritanud alati** plaane visandada ja kelle jätsid täiesti külmaks igasugu terasest tugikonstruktsioonid ja raudbetoonelemendid...

Gavalda, A. (2008). *La consolante* (ESTFRA)

(33) A. Les moutons mouraient alors par milliers, et quelques hommes, ça et là, **sans qu'on puisse toujours** le savoir.

B. Lambaid suri tuhandete kaupa ja siin-seal ka mõni inimene, **ilma et sellest alati** teada oleks saadudki.

Camus, A. (1957). *L'exil et le royaume* (ESTFRA)

Donc ce n'est pas le type de verbe au niveau imperfectif/perfectif qui affecte le choix d'*ikka* et *alati* et leur substitution mais c'est plutôt la négation qui le fait. Dans un contexte négatif, la substitution d'*alati* par *ikka* est incorrecte (Kes **ei** üritanud **alati** plaane visandada → \*Kes **ei** üritanud **ikka** plaane visandada ; ilma et sellest **alati** teada oleks saadudki → \*ilma et sellest **ikka** teada oleks saadudki). La preuve qu'une telle combinaison n'est pas utilisée nous est donnée par le fait que tous les exemples de notre corpus relatifs à l'usage de la négation sont traduits par *alati* et nous ne trouvons aucun exemple d'*ikka* dans la phrase négative.

De plus, nous trouvons quelques combinaisons de mots comme *presque toujours* ('peaaegu alati') et *comme toujours* ('nagu alati/ikka') qui ne sont pas exactement des expressions figées mais qui sont souvent utilisés ensemble.

Nous avons remarqué que nous utilisons toujours *peaaegu* ('presque') avec *alati* et non avec *ikka* (34). Selon EKSS, l'adverbe *peaaegu* est utilisé pour marquer un certain degré d'approximation de la quantité. Donc dans ce cas, *peaaegu alati* exprime l'approximation de la quantité des actions répétées, cela veut dire qu'il estime le nombre de fois que la même action est répétée. En plus, il nous semble qu'en utilisant la combinaison de *presque toujours* ('peaaegu alati'), celle-ci exprime le sens répétitif en excluant une certaine quantité des occurrences. Donc, l'idée de la phrase de l'exemple (34) est que le personnage arrivait presque chaque fois à réduire la charge d'humiliations mais pas toutes les fois.

Par exemple :

(34) A. A force de volonté, il arrivait **presque toujours** à réduire la charge d'humiliations que lui apportait chaque journée.

B. Tahtejõu abil õnnestus tal **peaaegu alati** vähendada alanduste hulka, mida iga uus päev kaasa tõi.

Camus, A. (2005). *La mort heureuse* (ESTFRA)

Comme dans l'exemple (34), nous utilisons toujours la combinaison *peaaegu alati* et non pas *\*peaaegu ikka* parce qu'il n'existe pas cette combinaison avec la valeur temporelle dans la langue (\*Tahtejõu abil õnnestus tal **peaaegu ikka** vähendada alanduste hulka, mida iga uus päev kaasa tõi). Et pour cette raison, la substitution d'*alati* par *ikka* est impossible. Par ailleurs, nous ne trouvons pas d'exemples de l'emploi *peaaegu alati* ni d'exemples français de *presque toujours* accompagnés par la négation. Dans le contexte négatif, à la place de *peaaegu alati*, la négation interne *peaaegu mitte kunagi* ou *peaaegu kunagi* ('presque jamais') serait utilisée, comme par exemple : Tahtejõu abil **ei õnnestunud** tal **peaaegu (mitte) kunagi** vähendada alanduste hulka, mida iga uus päev kaasa tõi. Donc nous voyons que dans ce cas la phrase entière est dans la portée de la négation.

En outre, l'adverbe *toujours* en combinaison avec *comme* apporte un aspect de comparaison (*nagu ikka* ou *nagu alati* 'comme toujours'), comme dans les exemples (35) et (36).

- (35) A. « Rüütel Schmerzburg räägib targalt **nagu alati**, » ütles hertsog Konrad.  
B. « Le chevalier Schmerzburg parle, **comme toujours**, avec la voix de la sagesse, » répondit Konrad.  
Ristikivi, K. (1990). *Põlev lipp* (ESTFRA)
- (36) A. Baade kõndis ta kannul, elegantselt longates, aeglasel pikakoivalisel sammul - nii nagu ikka. Ja mina astusin kümme sammu tagapool, käsi püksitaskus. Võiks ütelda : samuti nõnda **nagu ikka**.  
B. Baade, sur ses talons, boîte avec élégance, d'un pas lent, sur ses longues pattes, comme toujours. Et moi je marche dix pas derrière, la main dans la poche de mon pantalon. On pourrait dire, là aussi: **comme toujours**.  
Kross, J. (1987). *Vastutuulelaev* (ESTFRA)

Nous remarquons que la valeur de *nagu alati* est très proche de *nagu ikka* et pour cela ils sont très facilement remplaçables l'un par l'autre dans les phrases affirmatives (35) (36) (« Rüütel Schmerzburg räägib targalt **nagu alati**, » → « Rüütel Schmerzburg räägib targalt **nagu ikka**, » ; Võiks ütelda : samuti nõnda **nagu ikka** → Võiks ütelda: samuti nõnda **nagu alati**).

En ce qui concerne le contexte négatif, nous n'avons aucun exemple négatif accompagné par *nagu ikka* ou *nagu alati* dans le corpus. Cependant, il nous semble qu'en général, l'emploi de ces adverbes dans la phrase négative est possible. Dans l'exemple suivant, le contexte est négatif mais *nagu ikka* et *nagu alati* n'est pas dans la portée de la négation, en exprimant l'idée de *comme d'habitude* ('nagu tavaliselt'). Par exemple : « Rüütel **ei räägi** targalt **nagu ikka**, » et « Rüütel **ei räägi** targalt **nagu alati**, ». Donc nous voyons que les adverbes *nagu ikka* et *nagu alati* ont des valeurs très proches l'un de l'autre dans les phrases affirmatives ainsi que négatives.

En outre, dans le corpus, nous trouvons deux exemples dans le sens estonien-français où il n'y a pas d'adverbe temporel estonien, mais où la répétitivité est marquée par le verbe estonien (37), (38).

(37) A. Ja ma töötasin endale, et **käin** edaspidi sealt ainult aia tagant mööda, õue sisse enam ei lähegi.

B. Je me promis de **toujours** sortir désormais par l'arrière du jardin et de ne plus m'aventurer dans la cour.

Luik, V. (1985). *Seitsmes rahukevad* (ESTFRA)

(38) A. Nende pesi on poistel kogu soo täis ja **mõnikord** võistlevad nad, kumb leiab neid rohkem. On veel võrratu lõbu mööda kraavi suvel, kui vesi vähemaks jääb, väikesi haige taga ajada ja neile silmust kaela vedada, et siis veest välja visata. Jumal hoidku, kui haug on juba poolenaelane või veel kopsakam ! Siis **kipub** otseteed hing rindu kinni jääma, kui Indrek talle tasatasa ligi hiilib ja silmuse väikese ridva otsas tema poole sirutab.

B. Les garçons en connaissent des nids à travers tout le marais, et ils se livrent **parfois** à une compétition pour voir lequel des deux en trouvera le plus. Un autre plaisir incomparable, l'été, quand l'eau baisse, c'est de pour chasser les petits brochets dans le fossé, de leur passer un nœud coulant autour du cou et de les sortir de l'eau. Quelle excitation, quand on tire de là un poisson d'une demi-livre, ou même davantage ! **Indrek a toujours** de la peine à respirer lorsqu'il se glisse à pas de loup et approche du brochet la petite canne terminée par le nœud coulant.

Tammsaare, A.H. (1926). *Tõde ja õigus I* (ESTFRA)

La répétition peut être exprimée aussi dans un contexte plus large, comme dans l'exemple (38) où l'adverbe *mõnikord* ('parfois') est utilisé dans le contexte antérieur et où l'adverbe *toujours* est ajouté dans la traduction française pour préciser le sens.

### 2.1.3. Le sens persistant de l'adverbe *toujours*

*Toujours*<sup>3</sup> exprimant le sens persistant de l'action apparaît 52 fois (21 exemples dans le sens de l'estonien vers le français et 31 exemples du français vers l'estonien) dans notre corpus. Selon Hansen (2004 : 42), *toujours*<sup>3</sup> « affirme la vérité d'état de chose dénoté au moment de référence, et il présuppose faiblement la vérité de cet état de chose durant un intervalle qui précède et qui continue jusqu'au moment de référence ». Similairement à Hansen, Buchi (2007 : 113) explique que, *toujours*<sup>3</sup> en combinaison avec le verbe imperfectif exprime « encore au moment considéré » et peut également être reformulé en utilisant le verbe *continuer* (J'ai eu une femme, qui est morte il y a bien longtemps, mais

que j'aime **toujours autant** → J'ai eu une femme, qui est morte il y a bien longtemps, mais que je **continue d'aimer autant**). Cependant, Hansen (2004 : 42) établit un parallèle entre *toujours3* et l'adverbe *encore*, dont les significations sont assez proches l'une de l'autre.

Nous trouvons que la raison pour laquelle nous utilisons toujours le verbe imperfectif dans ce sens de *toujours3*, similairement à *toujours1*, réside dans l'aspect de permanence de l'action qui est pratiquement la même dans ces deux emplois, mais dans le cas de *toujours3* un aspect de probabilité de changement d'état est également ajouté.

Nous remarquons que, dans cette catégorie de *toujours*, les équivalents varient plus en comparaison avec les équivalents de *toujours1* et *toujours2* qui coïncident en grande partie. L'équivalent le plus commun de cette catégorie de *toujours* est *ikka veel* (17 occurrences au total) suivi par l'adverbe *endiselt* (12 occurrences) (présentés dans le tableau 4). De plus, il y a aussi quelques exemples de *veel* et *ikka* seuls et de *tānapäevani* qui sont moins présents dans le corpus. Par ailleurs, nous notons également la présence d'autres équivalents qui sont catégorisés dans la sous-classe « autres adverbes » ou « autres » dépendant du type de mot (adverbe ou un autre type d'équivalent), ayant un seul exemple dans le corpus.

**Tableau 4.** Les équivalents estoniens de *toujours3* (persistant)

Équivalent estonien de <i>toujours3</i>	EST-FRA	FRA-EST
Ikka veel	6 28,6%	11 35,5%
Endiselt	2 9,5%	10 32,3%
Veel	4 19,0%	2 6,5%
Tänapäevani	3 14,3%	0 0%
Ikka	2 9,5%	3 9,7%
Autres adverbess*	4 19,0%	3 9,7%
Autres*	0 0%	2 6,5%
Au total	21 100%	31 100%

\*chacun des autres et autres adverbess estoniens de *toujours* apparaît une seule fois dans le corpus

Premièrement, nous remarquons que l'équivalent *ikka veel* fait parfaitement passer l'idée de la continuation et également du moment de changement de la situation (EKSS) commun à *toujours3*. Par exemple :

(39) A. Estelle s'agitait **toujours** dans une sorte de danse autour de moi, frappant et criant:

— « Bravo ! »

B. Estelle sehkendas **ikka veel** minu ümber justkui tantsides, ta plaksutas ja hõikas:

« Braa-vo ! ».

Duteurtre, B. (2001). *Le voyage en France* (ESTFRA)

En deuxième lieu, il y a 12 exemples de l'adverbe *endiselt* qui contient une forte nuance du passé et qui fait référence à *comme avant*. Par exemple :

(40) A. Aga kui ta aastate eest oli katsunud oma õigust kätte võita tõe abil, siis oli ta sellest nüüd täiesti loobunud, sest usu tõesse oli ta oma esimeste protsessidega kaotanud. Õigust uskus ta aga **endiselt** ja seda nõudis ta, ükskõik missuguste abinõude ja nuketega.



B. Mais s'il avait pendant des années essayé de faire reconnaître son droit en s'aidant de la vérité, il y renonça dès lors tout à fait, car les premiers procès lui avaient fait perdre sa foi en la vérité. Il croyait **toujours** autant à son droit et il le réclamait, dût -il s'aider pour cela de tous les moyens et de toutes les ruses.

Tammsaare, A.H. (1926). *Tõde ja õigus I* (ESTFRA)

Nous trouvons que nous utilisons *ikka veel* et *endiselt* dans les phrases affirmatives [comme dans les exemples (39) et (40)] ainsi que négatives [exemples (41) et (42)]. En outre, comme mentionné ci-dessus, nous utilisons le verbe imperfectif pour exprimer la persistance, par contre, dans l'exemple (41) nous remarquons un verbe perfectif. Il nous semble que l'utilisation du verbe perfectif dans la phrase exprimant la persistance se rapporte directement à la négation de la phrase. Cela veut dire qu'il existe une période dans le temps pendant laquelle l'événement ne s'est pas produit. Par exemple dans « il ne m'a pas encore répondu », cela veut dire qu'il existe une période pendant laquelle je n'ai pas reçu de réponse. Voici les autres exemples :

- (41) A. Alors, je dois l'entendre encore mal, comme une trahison de plus, comme si par là il voulait accuser le coup, dénoncer la conduite de mon frère aîné à son égard, donc je ne dois **toujours pas** lui **répondre**.

B. Selle peale pean tegema näo, et saan tast valesti aru, et see on järjekordne nurjatus, et ta tahab sellega kaevata saadud hoobi üle, hukka mõista mu venna käitumist enda suhtes, nii **ei tohi** ma talle **ikka veel vastata**.

Duras, M. (1984) *L'amant* (ESTFRA)

- (42) A. L'homme avait cessé de taper et, même si elle **ne** voyait **toujours pas** son visage, elle était certaine à présent qu'il l'écoutait.

B. Mees oli trükkimise katkestanud ja ehkki neiu **ei** näinud **endiselt** tema nägu, oli ta kindel, et teine kuulab teda.

Werber, B. (1998). *Le père de nos pères* (ESTFRA)

En ce qui concerne les exemples ci-dessus, nous voyons également que les adverbes *ikka veel* et *endiselt* sont sémantiquement assez proches pour pouvoir les remplacer l'un par l'autre dans les phrases affirmatives ainsi que dans les phrases négatives. Voici les exemples des substitutions (39) : « Estelle sehkendas **ikka veel** minu ümber justkui tantsides, ta plaksutas ja hõikas: « Braa-vo ! » → « Estelle sehkendas **endiselt** minu ümber justkui tantsides, ta plaksutas ja hõikas: « Braa-vo ! » ou l'exemple (42) « Mees oli

trükkimise katkestanud ja ehkki neiu **ei** näinud **endiselt** tema nägu, oli ta kindel, et teine kuulab teda. » → « Mees oli trükkimise katkestanud ja ehkki neiu **ei** näinud **ikka veel** tema nägu, oli ta kindel, et teine kuulab teda. »

Ensuite, il existe le cas des adverbes *ikka* et *veel* utilisés séparément. Ils sont moins présents dans notre corpus, mais il faut remarquer que les deux adverbes constituent ensemble *ikka veel* qui est l'équivalent estonien le plus commun de *toujours*<sup>3</sup>. Voici les exemples de ces adverbes utilisés séparément :

- (43) A. Kuid **ikka** püsis illusioon, et mujal võib olla teisiti, kuigi teadsin, et ei ole.  
B. Mais il me restait **toujours** l'illusion qu'ailleurs il pouvait en être autrement, bien qu'au fond de moi je fusse certain qu'il n'en était rien.  
Tuglas, F. (1970). *Viimane tervitus* (ESTFRA)
- (44) A. Aasta enne seda olid nad kolinud, siis **veel** isaga koos, uude linnakorterisse Toompeale Toomkooli tänavale.  
B. Un an auparavant, ils avaient emménagé, **toujours** avec son père, dans leur nouvel appartement en ville, à Toompea, rue Toomkooli.  
Kross, J. (1998). *Paigallend* (ESTFRA)

Ces exemples (43) et (44) sont les exemples de l'emploi d'*ikka* et *veel* dans les phrases affirmatives. L'adverbe *ikka* est également utilisé dans la phrase négative (45), de même que *veel* dont 5 exemples sur 6 contiennent une négation (46). Donc, selon notre corpus, nous voyons que l'on a tendance à utiliser l'adverbe *veel* plutôt dans les phrases négatives [dans l'exemple (46) le verbe perfectif est utilisé, en ayant un lien direct avec la négation] comme par exemple :

- (45) A. « Ça t'intéresse **toujours pas** ? »  
B. « Sind **ikka ei** huvita ? »  
Grangé, J. – C. (2004). *La ligne noire* (ESTFRA)
- (46) A. Alexandra n'était **toujours pas** inculpée, et c'est à cela que veillait le vieux depuis quatre jours.  
B. Alexandrat **ei** olnud **veel** süüdi mõistetud ning just selle järele vanamees viimased neli päeva valvaski.  
Vargas, F. (1995). *Debout les morts* (ESTFRA)

De plus, il existe un exemple dans lequel nous voyons l'absence de l'adverbe temporel dans le texte estonien original, mais dans la traduction l'adverbe temporel est ajouté (47). Il est intéressant que nous ne percevions aucune trace de l'aspect temporel dans la phrase originale, mais la phrase française exprime la persistance de l'action. Donc en retraduisant la phrase française en estonien, nous utiliserions l'adverbe *ikka veel* qui exprime exactement la même idée que l'exemple (39). Donc, la temporalité s'ajoute dans la traduction.

- (47) A. Nõutas tuge toas olevatelt asjadelt, kipakil nurgariulilt iseäranis.  
 B. Elle chercha un soutien dans les choses qui se trouvaient dans la pièce, tout particulièrement dans l'étagère d'angle, **toujours** de guingois.  
 Valton, A. (1993). *Liisa ja Robert* (ESTFRA)

#### 2.1.4. Le sens générique de l'adverbe *toujours*

D'après notre corpus, l'emploi de *toujours4* est beaucoup moins répandu que l'emploi permanent, itératif et persistant, ayant seulement 3 occurrences dans le corpus. Selon Hansen (2004 : 42) *toujours4* « peut être considéré comme une variante particulière du *toujours2* (itératif) où c'est le sujet, et non le prédicat, qui tombe sous la portée de l'adverbe » et donc d'après Buchi (2007 : 114), il est possible de le reformuler en utilisant le déterminant *tout* (par exemple : Les gens de théâtre ont **toujours** des idées un peu spéciales. → **Tous** les gens de théâtre ont des idées un peu spéciales.).

Comme il existe seulement 3 exemples de l'emploi générique dans notre corpus (présentés dans le tableau ci-dessous), il est difficile de dire quels sont les équivalents les plus fréquents de *toujours4*. Mais nous remarquons que pour exprimer la généralité, les équivalents fréquents de *toujours1* et *toujours2* (*ikka* et *iga kord*) peuvent être utilisés, mais il faut toujours se souvenir que dans ce cas, c'est le sujet, qui tombe sous la portée de l'adverbe (Hansen 2004 : 42). En outre, il est difficile de relever le type de verbe accompagné par *toujours4*, mais il nous semble que c'est probablement le verbe imparfaitif au présent, vu que c'est la vérité générale qui est décrite par ce type de *toujours*.

**Tableau 5.** Les équivalents estoniens de *toujours4* (générique)

Équivalent estonien de <i>toujours4</i>	EST-FRA	FRA-EST
Ikka	1 33,3%	0 0%
Iga kord	1 33,3%	0 0%
Üldse	1 33,3%	0 0%
Au total	3 100%	0 0%

Premièrement, il existe l'équivalent estonien *ikka* qui apparaît dans différentes catégories de *toujours* : *toujours1*, *toujours2*, *toujours3* et également *toujours4*. Même si selon Buchi (2007) *toujours4* est catégorisé comme grammatical, il nous semble que la valeur temporelle de cette catégorie est beaucoup moins forte que dans les trois premières catégories. Voici un exemple de l'emploi de *toujours4* et son équivalent estonien *ikka* :

- (48) A. Teatriinimestel on ju **ikka** vähe isevärki ideed.  
 B. Les gens de théâtre ont **toujours** des idées un peu spéciales.  
 Kross, J. (1987). *Vastutuulelaev* (ESTFRA)

En deuxième lieu, nous voyons l'équivalent *iga kord* qui exprime directement la répétitivité dans le sens strictement temporel, mais dans ce cas de *toujours4* nous trouvons également un aspect de généralité, comme dans l'exemple suivant :

- (49) A. « Ainult, andke andeks : just kõige targemad mehed ei tea **iga kord**, mis nad peavad tegema -----»  
 B. « La seule chose, pardonnez-moi, c'est que ce sont justement les hommes les **plus intelligents qui ne savent pas toujours** ce qu'ils doivent faire... »  
 Kross, J. (1987). *Vastutuulelaev* (ESTFRA)

Finalement, le troisième équivalent estonien de *toujours* générique est *üldse* ('généralement') dans lequel nous ne percevons pas une trace de l'aspect temporel, bien qu'il puisse être facilement rendu par *communément* et reformulé par *tout* communs à *toujours4*. (Les morts sont **toujours** plus lourds que les vivants, pensa Indrek. → **Tous**

les morts sont plus lourds que les vivants, pensa Indrek. → Les morts sont **communément** plus lourds que les vivants, pensa Indrek.). Dans ce cas, le sens de *toujours* est *en général* (‘*üldiselt*’) qui exprime la vérité générale. Voici l’exemple de l’emploi de *üldse* :

(50) A. Surnud on *üldse* raskemad kui elavad, mõtles Indrek.

B. Les morts sont **toujours plus** lourds que les vivants, pensa Indrek.

Tammsaare, A.H. (1933). *Tõde ja õigus V* (ESTFRA)

Buchi (2007 : 114) associe l’emploi générique à l’emploi itératif, en disant que *toujours*<sup>4</sup> est « une variante particulière du *toujours*<sup>2</sup> ». Nous trouvons également qu’il est lié à l’emploi itératif parce que nous pourrions ainsi dire « Surnud on **alati** raskemad kui elavad, mõtles Indrek » ou « Surnud on **ikka** raskemad kui elavad, mõtles Indrek. » à la place de « Surnud on **üldse** raskemad kui elavad, mõtles Indrek. ».

## 2.2. Les sens pragmatiques de *toujours*

Nous remarquons que l’adverbe *toujours* est beaucoup moins utilisé comme marqueur discursif (l’emploi pragmatique) que comme marqueur temporel dans notre corpus qui contient seulement des textes littéraires. Dans le corpus, il y a seulement 4 exemples de l’emploi pragmatique (*toujours est-il que* exclu) au total comparé avec l’emploi grammatical de *toujours* ayant 192 exemples dans le corpus. Selon Buchi (2007), il y a 5 types d’emplois pragmatiques de *toujours*: l’emploi scalaire, assertif, concessif, thématique et *toujours est-il que*. Après avoir étudié tous les exemples du corpus, nous avons trouvé qu’il existe seulement quelques exemples de l’emploi scalaire et de l’emploi assertif et qu’il n’y a aucun exemple de l’emploi concessif ni de l’emploi thématique (les emplois de *toujours est-il que* sont exclus). Et en raison de la faible présence des exemples, il est difficile de tirer des conclusions dans toutes les sous-classes. Donc, dans les sous-chapitres suivants, nous observerons seulement les exemples de l’emploi scalaire et l’emploi assertif.

### 2.2.1. Le sens scalaire de l’adverbe *toujours*

L’emploi scalaire de *toujours* apparaît 3 fois dans le corpus dont tous les exemples proviennent de la littérature française. Selon Buchi (2007 : 115), *toujours*<sup>5</sup> peut être rendu par *au moins* ou *quoi qu’il en soit par ailleurs* pour « affirmer une validité résistant à toute

éventualité ». Les équivalents estoniens de *toujours5* sont *ikkagi* ('quand même'), *isegi* ('même si') et *see-eest* [dont l'idée est *vaatamata kõigele* ('malgré tout')] qui n'apparaissent que dans cette catégorie (les équivalents sont présentés dans le tableau 6). D'après Buchi (*Id.* : 116) ce type de *toujours* est étymologiquement dérivé de l'adverbe temporel (précisément de *toujours3*), et pour cette raison, *toujours5*, similairement au *toujours3*, ne se combine jamais avec un verbe perfectif (les phrases négatives sont des exceptions).

**Tableau 6.** Les équivalents estoniens de *toujours5* (scalaire)

Équivalent estonien de <i>toujours5</i>	EST-FRA	FRA-EST
Ikkagi	0 0%	1 33,3%
See-eest	0 0%	1 33,3%
Isegi	0 0%	1 33,3%
Au total	0 0%	3 100%

Premièrement, nous trouvons l'adverbe estonien *ikkagi* dont la valeur est uniquement pragmatique (51) même si selon SYS (*Sõnonüümisõnastik*) l'un de ses synonymes est *ikka* qui peut avoir un sens strictement temporel ainsi que pragmatique. Comme mentionné ci-dessus, *ikka* est également un composant de l'équivalent le plus fréquent de *toujours3* d'*ikka veel*, qui peut également faire référence à son étymologie. En outre, il est intéressant de noter qu'*ikkagi* est la variante d'*ikka* à laquelle *-gi* est ajouté pour marquer l'accentuation. Voici l'exemple :

- (51) A. « Il restera hémiplégique, » dis-je au père du bébé, « c'est **toujours mieux** que mort. »  
 B. « Ta jääb ühest kehapoolest halvatuks, » ütlen tita isale, « see on **ikkagi** parem kui surm. »  
 Darrieussecq, M. (2002). *Le bébé* (ESTFRA)

En outre, il y a un exemple dans lequel un élément pragmatique n'est pas si évident en estonien mais qui exprime également l'idée de *toujours*<sup>5</sup>. C'est l'équivalent *isegi* qui selon EKSS a une forte nuance d'accentuation. Voici l'exemple :

- (52) A. Qu'une drôle de mère c'était **toujours mieux** que rien...  
B. Et **isegi** kahtlase väärtusega ema on parem kui mitte midagi.  
Gavalda, A. (2004). *Ensemble, c'est tout* (ESTFRA)

### 2.2.2. Le sens assertif de l'adverbe *toujours*

Dans notre corpus, il existe un seul exemple de l'emploi assertif de *toujours* et pour cette raison il n'est pas possible de comparer les différents usages. Malgré le fait que Buchi (2007) n'a pas décrit l'usage de verbe accompagné par *toujours*<sup>6</sup> et que nous avons un seul exemple de l'emploi assertif, il nous semble que ces sont plutôt les verbes perfectifs qui sont utilisés avec ce type de *toujours*. [Essaie toujours ! Tu peux toujours essayer ! (dans Buchi 2007 : 117), et l'exemple (53)]. D'après Buchi (*Id.* : 117) l'emploi assertif de *toujours* peut être rendu par *à tout hasard* qui « justifie l'accomplissement d'un acte futur en disant qu'il n'engage à rien ». Les équivalents estoniens de *toujours*<sup>6</sup> sont *sellegipoolest*, *ikkagi*, *siiski*, *ikka*, etc. bien que dans notre corpus aucun des équivalents mentionnés ne soit présent. Pourtant, il existe un exemple de cette catégorie qui passe l'idée de *toujours*<sup>6</sup> sans avoir un élément pragmatique dans la phrase. Voici l'exemple :

- (53) A. « Dites **toujours, je verrai bien.** »  
B. « **Laske tulla, küll** mina otsustan. »  
Gallerne, G. (2009). *Au pays des ombres* (ESTFRA)

Dans cet exemple, il n'y a pas d'adverbe pour exprimer l'idée de *toujours*<sup>6</sup>. À la place d'un élément pragmatique estonien, il y a une combinaison de mots grâce à laquelle nous comprenons facilement le sens. D'un côté le sens d'*ikka* est sous-entendu dans *laske tulla* ('allez-y') (l'interlocuteur hésite à dire quelque chose et en disant *laske tulla*, le locuteur l'encourage à le dire). De l'autre côté, il nous semble que, dans une certaine mesure, le sens d'*ikka* ou de *sellegipoolest* est également exprimé par l'adverbe *küll* pour souligner le sens.

## Conclusion

Dans ce mémoire, nous avons étudié les différentes catégories de *toujours* en nous basant sur l'article d'Éva Buchi « Sur la trace de la pragmatification de l'adverbe toujours (« voyons toujours l'apport de la linguistique historique ») » et les équivalents estoniens de cet adverbe. Le but de cette étude était de catégoriser les différents emplois de *toujours* en utilisant la catégorisation de Buchi, de trouver les différents équivalents estoniens de cet adverbe par rapport à sa catégorie (les équivalents les plus fréquents et les moins communs d'une certaine catégorie), et finalement de découvrir des régularités dans le choix des équivalents estoniens.

En étudiant les différents exemples dans le corpus, nous avons noté la répartition inégale de l'adverbe dans différentes catégories. Cela veut dire que selon le corpus, l'adverbe *toujours* est beaucoup plus utilisé dans le sens grammatical que pragmatique. Dans le corpus, il y avait 200 exemples au total dont nous avons exclu 4 (exemples de l'expression figée *toujours est-il que*). Parmi ces exemples, 4 emplois de *toujours* sur 196 portent le sens pragmatique et tout le reste, 192 exemples, expriment le sens grammatical/temporel de *toujours*. Parmi les 192 exemples, il y avait 84 occurrences de l'emploi permanent, 53 occurrences de l'emploi itératif et 52 occurrences de l'adverbe ayant la valeur persistante et seulement 3 emplois du sens générique. En outre, les exemples du sens pragmatique étaient présents seulement dans la sous-classe de *toujours*<sup>5</sup> (scalaire) et *toujours*<sup>6</sup> (affirmatif). Il faut prendre en compte le fait que les exemples de notre corpus proviennent de textes littéraires. Un corpus de textes non-littéraires ou de langue parlée donneraient probablement des résultats différents. Donc, il n'est pas possible de faire des généralisations par rapport à l'usage de l'adverbe pour tous les registres de langue sur la base de notre corpus.

En outre, nous avons trouvé qu'il est important de savoir catégoriser les différents emplois de *toujours* par rapport à sa valeur et de distinguer entre les verbes imperfectifs et perfectifs. C'est pour mieux comprendre la nature de l'adverbe et le contexte dans lequel il est utilisé. Par ailleurs, nous avons trouvé que les emplois permanents de *toujours* sont presque toujours accompagnés par le verbe imperfectif, l'emploi itératif peut être accompagné soit par le verbe imperfectif soit par le verbe perfectif et les valeurs



persistantes et génériques sont exprimées en utilisant les verbes imperfectifs. Pour préciser l'usage de verbe imperfectif accompagné par l'emploi permanent de *toujours*, il existe une exception de l'usage dans laquelle nous utilisons également le verbe perfectif, c'est l'emploi permanent auquel un aspect progressif est ajouté. En général, nous proposons que cette valeur d'*ikka* avec ses synonymes progressifs (*üha*, *muudkui*, *järjest*) puisse être également observée comme une nouvelle catégorie de *toujours*, étant donné qu'elle n'est pas encore expliquée dans les dictionnaires français.

De plus, après avoir trouvé qu'il existe les verbes caractéristiques des emplois grammaticaux, nous avons découvert que la négation de phrase joue également un rôle important dans le choix d'équivalent. Donc, il est nécessaire d'observer s'il s'agit d'une phrase affirmative ou négative. En ce qui concerne les emplois pragmatiques, nous n'avons pas eu assez d'exemples pour pouvoir trouver des régularités par rapport à la négation et pour faire des généralisations.

De plus, dans les différentes sous-classes de l'emploi grammatical de *toujours*, la majorité des sous-catégories a ses propres équivalents les plus fréquents. Nous avons trouvé que les équivalents les plus fréquents de *toujours* temporel sont les adverbes *alati* et *ikka* qui forment presque la moitié des équivalents de *toujours* permanent et la majorité des équivalents de *toujours* itératif (présentés dans le tableau 7).

**Tableau 7.** La fréquence des équivalents *ikka* et *alati* dans le corpus

Emploi grammatical	<i>Alati</i>		<i>Ikka</i>		<i>Alati</i> et <i>ikka</i> au total		Total des exemples	
Permanent	29	34,5%	8	9,5%	37	44%	84	100%
Itératif	36	67,9%	8	15,1%	44	83%	53	100%
Persistant	0	0%	5	9,6%	5	9,6%	52	100%
Générique	0	0%	1	33,3%	1	33,3%	3	100%
Au total	65	33,9%	22	11,5%	87	45,3%	192	100%

En outre, nous avons remarqué que souvent les premiers équivalents les plus fréquents sont substituables l'un par l'autre, bien que certains critères doivent être remplis. En ce

qui concerne l'emploi permanent et itératif de *toujours*, nous avons trouvé que les équivalents les plus fréquents sont *alati* et *ikka*. Même si selon *Sünönüüimisõnastik*, les adverbes *alati* et *ikka* ne sont pas des synonymes, ils se comportent comme ces derniers, en étant facilement substituables l'un par l'autre dans la catégorie de *toujours* permanent et itératif. Il y a aussi une exception – le sens progressif d'*ikka* (la sous-catégorie de *toujours* permanent) dans lequel nous n'utilisons jamais l'adverbe *alati* et pour cela la substitution est impossible. En général, la substitution d'*ikka* et *alati* est possible seulement dans les phrases affirmatives et non pas dans les phrases négatives. C'est également prouvé par le fait qu'aucun exemple négatif de *toujours* permanent et itératif en estonien ne contient pas de l'adverbe *ikka*.

De plus, en ce qui concerne l'emploi itératif, nous pouvons toujours substituer les adverbes *ikka* et *alati* dans les constructions comparatives *nagu ikka* et *nagu alati* l'un à l'autre dans la phrase affirmative ainsi que dans la phrase négative. La négation interne n'est jamais utilisée dans ces constructions : *\*nagu mitte kunagi*, *\*comme jamais* parce que l'adverbe n'est pas dans la portée de la négation. En général, nous avons trouvé que même si *ikka* et *alati* indépendamment se comportent parfois de manière différente (en ce qui concerne la négation), les combinaisons de *nagu ikka* et *nagu alati* sont sémantiquement plus proches. Cependant, *peaaegu alati* ('presque toujours') n'est jamais substituable par *\*peaaegu ikka*, parce que ce dernier n'existe pas dans la langue avec la valeur temporelle. Par ailleurs, dans le contexte négatif, à la place de *peaaegu alati*, nous utilisons *peaaegu mitte kunagi* ou *peaaegu kunagi* mais la phrase entière est alors dans la portée de la négation.

En outre, nous avons noté que les équivalents les plus fréquents de *toujours*<sup>3</sup> sont *ikka veel* et *endiselt* qui sont également remplaçables l'un par l'autre et les phrases peuvent être soit affirmatives soit négatives. Pourtant, les adverbes *ikka* et *veel* séparément sont beaucoup moins utilisés qu'*ikka veel*. L'adverbe *ikka* dans le sens persistant apparaît dans les phrases affirmatives ainsi que négatives, cependant l'adverbe *veel* est employé surtout dans les phrases négatives.

En parlant de l'emploi pragmatique, il est difficile de tirer des conclusions par rapport aux substitutions des adverbes parce qu'il manque une quantité représentative des exemples

dans ces sous-catégories. Les exemples de l'emploi pragmatique de *toujours* dans notre corpus montrent que dans la traduction estonienne, nous n'utilisons souvent pas les équivalents prototypiques du sens pragmatique de *toujours*. En nous basant sur quelques exemples uniques dans le corpus, nous avons trouvé que pour les emplois pragmatiques de *toujours*, il n'existe pas d'équivalents si spécifiques et réguliers comme pour ses emplois grammaticaux. Cela veut dire que probablement la variation des équivalents pragmatiques de *toujours* est beaucoup plus large en comparaison avec les équivalents grammaticaux. En outre, nous avons trouvé que dans certains exemples l'équivalent pragmatique estonien de *toujours* est sous-entendu. De plus, nous avons trouvé que l'équivalent le plus fréquent de l'emploi grammatical de *toujours alati* n'a pas d'emplois qui pourraient correspondre également aux catégories pragmatiques, à la différence de l'adverbe *ikka*. Cela veut dire que l'adverbe *ikka* peut correspondre à la valeur grammaticale ainsi que pragmatique de *toujours* selon la catégorisation de Buchi (2007), mais l'adverbe *alati* correspond uniquement à la valeur grammaticale de cet adverbe français. Même si selon EKSS *alati* a également un sens pragmatique, ce dernier ne correspond pas aux emplois pragmatiques de *toujours* selon la catégorisation de Buchi (2007).

En outre, en utilisant la théorie d'Éva Buchi (2007), nous avons trouvé qu'en général, les emplois de l'adverbe français de *toujours* sont très bien expliqués mais dans certaines occasions, il est difficile de comparer les emplois de *toujours* français et ses équivalents estoniens et de les répartir entre les catégories de *toujours*. Par exemple, il y a l'adverbe *ikka* ayant la valeur permanent ainsi que progressive, qui n'est décrit dans aucune source française. Donc, nous constatons que ces deux langues sont assez différentes et qu'il n'est pas toujours facile de les comparer l'une avec l'autre.

De plus, nous avons trouvé qu'il serait important de continuer à étudier ce sujet sur la base d'un autre type de corpus, par exemple un corpus contenant des exemples de la langue orale. Dans ce cas, nous pourrions peut-être trouver quelques similarités ou encore des différences en comparaison avec cette étude, et donc probablement nous pourrions découvrir quelques régularités langagières générales. De plus, en ce qui concerne les emplois pragmatiques de *toujours*, il faudrait étudier beaucoup plus d'exemples pour tirer des conclusions.

En conclusion, nous avons trouvé que le choix du bon équivalent estonien de l'adverbe *toujours* dépend de la catégorie dans laquelle il est placé (y compris de l'usage de verbe au niveau perfectif/imperfectif). En choisissant les équivalents, nous pouvons toujours utiliser les équivalents les plus fréquents de différentes catégories trouvés dans cette étude. De plus, nous avons noté que la forme affirmative et négative de la phrase et le contexte en général jouent également un rôle important dans le choix du bon équivalent estonien de l'adverbe *toujours*.

## Resümee

Bakalaureusetöö pealkiri on „Prantsuse määrsõna *toujours* eestikeelsed vasted”. Töö eesmärgiks oli uurida näiteid määrsõna *toujours* kasutamisest prantsuse keeles ning selle vasteid eesti kirjanduses või eestikeelsetes tõlketekstides. Kuna prantsuse määrsõnal *toujours* on eesti keeles väga palju erinevaid vasteid, oli töö üheks eesmärgiks Éva Buchi (2007) artiklile „*Sur la trace de la pragmatization de l’adverbe toujours (« voyons toujours l’apport de la linguistique historique »)*“ toetudes leida erinevate määrsõna kategooriate kõige sagedasemad eestikeelsed vasted. Samuti oli töö üheks eesmärgiks kategooriatele toetudes leida seaduspärasusi eestikeelsete vastete esinemisel, mis võiksid aidata õige eestikeelse vaste valikul.

Analüüsi jaoks moodustati korpus, mis põhineb prantsuse ja eesti ilukirjanduslikel näidetel, mis pärinevad eesti-prantsuse paralleelkorpusest (ESTFRA). Koostatud korpusest 100 näidet pärinevad eesti ilukirjandusest ning 100 prantsuse ilukirjandusest. Kuna töös sooviti analüüsida vaid määrsõna *toujours* iseseisvaid esinemisi, siis seetõttu arvati analüüsist välja kõik väljendina esinevad *toujours*’i kasutused (*toujours est-il que*). Lõpuks jäi analüüsimiseks 196 näidet.

Korpuse analüüsimiseks jaotati kõik korpuse näited Buchi (2007) esitatud määrsõna kategooriatesse, milleks olid *toujours*’i grammatilised ja pragmaatilised kasutused, mis omakorda jagunesid väiksematesse alakategooriatesse. Grammatilistes kategooriates olid *toujours*’i kõige sagedasemateks vasteteks *alati* ja *ikka*, mis hõlmasid enda alla umbes pooled korpuse näited. Määrsõnu *alati* ja *ikka* kasutatakse eelkõige just kestvuse (*permanence*) ning korduvuse (*itération*) väljendamiseks ning samuti *ikka veel*, mida kasutatakse kõige enam jätkuvuse (*persistance*) kirjeldamiseks. Vasted *alati* ja *ikka* pole küll Sünonüümisõnastiku järgi sünonüümid, ent oma tähenduselt teineteisega väga sarnased just kestvust (*permanence*) ja korduvust (*itération*) väljendavates määrsõna kategooriates. Just sarnase tähenduse tõttu eelmainitud kategooriates on nad teineteisega lihtsasti asendatavad jaatust väljendavates lausetes, ent mitte eitust väljendavates lausetes, kusjuures kestvust (*permanence*) väljendava kategooria hulka kuulub ka progressi väljendav kestev (*permanence*) tegevus, mille puhul pole võimalik *ikka* asendamine määrsõnaga *alati*.

Kokkuvõtteks võib öelda, et määrsõnal *toujours* on väga palju erinevaid kasutusi ning eestikeelseid vasteid, mis muudab õige vaste valiku keeruliseks. Määrsõna parema kasutamise ja mõistmise eesmärgil on väga kasulik mõista erinevaid *toujours*'i kategooriaid ning kategooriatesse jaotamise aspekte. Eestikeelsete vastete valikul saab osaliselt toetuda kategooriate sagedasematele vastetele, mis antud töö raames leiti, samuti sõltub valik aga ka paljuski nii lause eitavast/jaatavast aspektist kui ka kontekstist.

## Bibliographie

BARCELÓ, G. J.; BRES, B. (2006). *Les temps de l'indicatif en français*, Paris : Ophrys

BUCHI, É. 2007. « Sur la trace de la pragmatification de l'adverbe toujours (« voyons toujours l'apport de la linguistique historique ») » in *Langue française* 2 (154), p. 110-125. DOI 10.3917/lf.154.0110

EKSS = Eesti keele seletav sõnaraamat

En ligne, <http://www.eki.ee/dict/ekss/>, consulté le 25 avril 2016

ESTFRA = <http://corpus.estfra.ee/>, consulté le 25 avril 2016

HANSEN, M.-B. M. 2004. « La polysémie de l'adverbe toujours », *Travaux de linguistique* 2 (49), p. 39-55. DOI 10.3917/tl.049.0039

SYS= Sõnonüümisõnastik

En ligne, <http://www.eki.ee/dict/sys/>, consulté le 25 avril 2016

TLFi = Le Trésor de la Langue Française informatisé

En ligne: <http://atilf.atilf.fr/>, consulté le 25 avril 2016

## Corpus

BEIGBEDER, F. (1997). *L'amour dure trois ans*, Paris : Grasset

*Armastus kestab kolm aastat*, Tallinn : Varrak, 2008. Traduit par : Anti Saar

CAMUS, A. (1957). *L'exil et le royaume*, Paris : Gallimard

*Pagendus ja kuningriik* - Kogutud lühiproosa, Tallinn : Varrak, 2004. Traduit par :

Triinu Tamm, Krista Vogelberg, Tanel Lepsoo, Henno Rajandi

CAMUS, A. (1971). *La mort heureuse*, Paris : Gallimard

*Õnnelik surm*, Tallinn : Varrak, 2005. Traduit par : Tanel Lepsoo

CARRÈRE, E. (2000). *L'Adversaire*, Paris : POL

*Vaenlane*, Tallinn : Varrak, 2002. Traduit par : Indrek Koff

CLAUDEL, P. (2007). *Le rapport de Bodeck*, Paris : Stock

*Brodecki raport*, Tallinn : Pegasus, 2010. Traduit par : Anti Saar

CLAUDEL, P. (2003). *Les âmes grises*, Paris : Stock

*Hallid hinged*, Tallinn : Pegasus, 2010. Traduit par : Tiiu Vilimaa

COHEN, A. (1954). *Le livre de ma mère*, Paris : Gallimard

*Raamat minu emast*, Tallinn : Varrak, 2002. Traduit par : Malle Talvet

DURAS, M. (1984). *L'amant*, Paris : Minuit

*Armuke*, Tallinn : Varrak, 2006. Traduit par : Malle Talvet

DURAS, M. (1950). *Un barrage contre le Pacifique*, Paris : Gallimard

*Tamm vaikse ookeani vastu*, Tallinn : Varrak, 2006. Traduit par : Triinu Tamm

DUTEURTRE, B. (2001). *Le voyage en France*, Paris : Gallimard

*Reis Prantsusmaale*, Tallinn : Varrak, 2004. Traduit par : Triinu Tamm

GAILIT, A. (1991). « Viimne romantik », *Põhjaneitsi*, Esimene trükk: 1925, Tallinn :

Eesti Raamat

« Le dernier romantique », *Le journal suisse de Paris*, 1930. Traduit par : Nora Raudsep

GALLERNE, G. (2009). *Au pays des ombres*, Paris : Fayard

*Varjude riigis*, Tallinn : Eesti Raamat, 2011. Traduit par : Margot Endjärv



- GAVALDA, A. *Ensemble, c'est tout*, Paris : Le Dilettante  
*Koos, see on kõik*, Tallinn : Pegasus, 2008. Traduit par : Pille Kruus
- GAVALDA, A. (2008). *La consolante*, Paris : Le Dilettante  
*Lohutaja*, Tallinn : Pegasus, 2011. Traduit par : Stella Timmer
- GIDE, A. (1955). *Si le grain ne meurt*, Paris : Gallimard  
*Surra, et elada*, Tallinn : Varrak, 2006. Traduit par : Leena Tomasberg
- GRANGÉ, J.-C. (2004). *La ligne noire*, Paris : Albin Michel  
*Must joon*, Tallinn : Varrak, 2006. Traduit par : Pille Kruus
- GRANGÉ, J.-C. (1998). *Les rivières pourpres*, Paris : Albin Michel  
*Purpurjõed*, Tallinn : Varrak, 2005. Traduit par : Pille Kruus
- HOUELLEBECQ, M. (1998). *Les particules élémentaires*, Paris : Flammarion  
*Elementaarosakesed*, Tallinn : Varrak, 2008. Originaalkeel: prantsuse. Traduit par : Indrek Koff
- JAKOBSON, A. (1954). « Hundid », *Valitud teosed I: jutustused I*, Esimene trükk: 1934, Tallinn : Eesti Riiklik Kirjastus  
« Les loups », *Anthologie des conteurs estoniens*, Paris : Éditions du Sagittaire, 1937, Traduit par : Mme M. Navi-Bovet
- KALDA, K. (2011). *Un roman estonien*, Paris : Gallimard  
*Eesti romaan*, Tallinn : Varrak, 2011. Traduit par : Anti Saar
- KHADRA, Y. (2005). *L'Attentat*, Paris : Julliard  
*Plahvatus*, Tallinn : Pegasus, 2010. Traduit par : Tiina Vahtras
- KIIK, H. (1988). *Maria Siberimaal*, Tallinn : Kuper  
*Marie en Sibérie*, Paris : Temps Actuels, 1992. Traduit par : Helva Payet
- KIVIRÄHK, A. (1999). *Liblikas*, Tallinn : Tuum  
*Le papillon*, inédit, 2010. Traduit par : Jean Pascal Ollivry
- KOLTÈS, B.-M. (1985). *Quai ouest*, Paris : Éditions de Minuit  
*Läänekallas*, Tartu : Prantsuse Teaduslik Instituut, 2006, Traduit par : Tanel Lepsoo
- KOLTÈS, B.-M. (1990). *Roberto Zucco*, Paris : Éditions de Minuit

- « Roberto Zucco », *Läänekallas*, Tartu : Prantsuse Teaduslik Instituut, 2006. Traduit par : Tanel Lepsoo
- KROSS, J. (1988). *Silmade avamise päev*, Tallinn : Eesti Raamat  
*La vue retrouvée*, Paris : Robert Laffont, 1993. Traduit par : Jean-Luc Moreau
- KROSS, J. (1984). *Professor Martensi ärasõit*, Tallinn : Eesti Raamat  
*Le départ du professeur Martens*, Paris : Laffont, 1990. Traduit par : Jean-Luc Moreau
- KROSS, J. (1999). *Keisri hull*. Première édition : 1978. Tallinn : Virgela  
*Le fou du tzar*, Paris : Robert Laffont, 1989. Traduit par : Jean-Luc Moreau
- KROSS, J. (1998). *Paigallend*, Tallinn : Virgela  
*Le vol immobile*, Lausanne : Noir sur Blanc, 2006. Traduit par : Antoine Chalvin
- KROSS, J. (1987). *Vastutuulelaev*, Tallinn : Eesti Raamat  
*L'œil du grand tout*, Paris : Editions Robert Laffont, 1997. Traduit par : Jean-Luc Moreau
- LAURENS, C. (2010). *Romance nerveuse*, Paris : Gallimard  
*Närviline romanss*, Tallinn : Eesti Raamat, 2010. Traduit par : Margot Endjärv
- LUIK, V. (1991). *Ajaloo ilu*, Tallinn : Eesti Raamat  
*La Beauté de l'Histoire*, Paris : Christian Bourgois, 2001. Traduit par : Antoine Chalvin
- LUIK, V. (1985). *Seitsmes rahukevad*, Tallinn : Eesti Raamat  
*Le septième printemps de la paix*, Paris : Christian Bourgois, 1992. Traduit par : Antoine Chalvin
- RADIGUET, R. (2004). *Le diable au corps*, Première édition: 1923, Librio  
*Saatan ihus*, Tallinn : Eesti Raamat, 2001 .Traduit par : Margot Endjärv
- RISTIKIVI, K. (1961). *Põlev lipp*, Tallinn : Eesti Raamat  
*L'étendard en flammes*, Paris : Alvik, 2005. Traduit par : Jean Pascal Ollivry
- SAGAN, F. (2004). *Aimez-vous Brahms..* Première édition : 1959, Paris : Pocket  
*Kas te armastate Brahmsi...*, Tallinn : Pegasus, 2009, Première édition : 1978,  
Traduit par : Tiiu Vilimaa
- SAGAN, F. (2009). *Bonjour tristesse*, Première édition : 1954, Paris : Pocket

*Kurbus kummaline tunne*, Tallinn : Pegasus, 2009. Esimene trükk: 1995. Traduit par : Heli Allik

SAINT-EXUPÉRY, A. (1946). *Le petit prince*, Première publication : 1943 Paris : Gallimard

*Väike prints*, Tallinn: Eesti Riiklik Kirjastus, 1960. Traduit par: Ott Ojamaa

SARTRE, J.-P. (1938). *La nausée*, Paris : Gallimard

*Iiveldus*, Tallinn : Varrak, 2002. Traduit par : Tanel Lepsoo

SARTRE, J.-P. (1964). *Les mots*, Paris : Gallimard

*Sõnad*, Tallinn : Varrak, 2006 . Première édition : 1965. Traduit par : Leili-Maria Kask

SCHMITT, E.-E. (2001). *Monsieur Ibrahim et les fleurs du Coran*, Paris : Albin Michel

*Härira Ibrahim ja Koraani õied*, Tallinn : Varrak, 2006 Traduit par : Indrek Koff

SCHMITT, E.-E. (2002). *Oscar et la dame rose*, Paris : Albin Michel

*Oskar ja Roosamamma*, Tallinn : Varrak, 2006. Traduit par : Indrek Koff

SIMENON, G. (1998). *Le Président*, Première publication : 1958, Paris : Livre de Poche

*Peaminister*, Kuldsulg, 2009. Traduit par : Helle-Iris Michelson

TAMMSAARE, A. H. (2003). *Tõde ja õigus*, Première édition : 1926 Tallinn : Avita

*La Colline-du-Voleur (Vérité et justice 1)*, Larbey : Gaïa, 2009. Traduit par : Jean Pascal Ollivry

TAMMSAARE, A.H. (2003). *Tõde ja õigus IV*, Première édition : 1932, Tallinn : Avita

*Indrek et Karin (Vérité et justice 4)*, Larbey : Gaïa, 2010. Traduit par : Eva Toulouze

TAMMSAARE, A. H. (2009). *Tõde ja õigus III*, Première édition : 1931, Tallinn : Avita

*Jours d'émeutes (Vérité et justice 3)*, Larbey : Gaïa, 2009. Traduit par Jean-Pierre Minaudier

TAMMSAARE, A. H. (2003). *Tõde ja õigus V*, Première édition : 1933, Tallinn : Avita

*Retour à la Colline-du-Voleur (Vérité et justice 5)*, Larbey : Gaïa, 2010. Traduit par : Jean Pascal Ollivry

TAMMSAARE, A. H. (2008). *Tõde ja õigus II*, Première édition : 1929. Tallinn : Avita

*Indrek (Vérité et justice 2)*, Larbey : Gaïa, 2009. Traduit par : Jean Pascal Ollivry

- TOUSSAINT, J.-P. (2002). *Faire l'amour*, Paris : Minuit  
*Armastajad*, Tallinn : Pegasus, 2010. Traduit par : Leena Tomasberg
- TUGLAS, F. (1970). « Kangastus », *Kogutud novellid 2*, Tallinn : Eesti Raamat  
 « L'apparition », *L'ombre d'un homme*, Crozon : Armeline, 2010. Traduit par Jean-Pierre Minaudier
- TUGLAS, F. (1970). « Inimese vari », *Kogutud novellid 2*, Tallinn : Eesti Raamat  
*L'ombre d'un homme*, Crozon : Armeline, 2010. Traduit par : Jean-Pierre Minaudier
- TUGLAS, F. (1970). « Viimane tervitus », *Kogutud novellid 2*, Tallinn : Eesti Raamat  
*Ultime adieu*, Paris : Publications orientalistes de France, 1974. Traduit par : B. Jouffroy et J. Roque
- RISTIKIVI, K. (1992). *Mõrsjalinik*, Tallinn : Eesti Raamat  
*Le voile de la promise*, inédit, 2006. Traduit par : Jean-Pierre Minaudier
- VALTON, A. (1992). « O-gen'i usk ja kannatus », *Pildikesi filosoofi, prohveti, kunstniku, poeedi elust*, Tallinn : Kupar, 1992  
*Les souffrances et la foi d'O-Gen*, inédit. Traduit par : Eva Vingiano de Pina Martins
- VALTON, A. (1993). *Liisa ja Robert*, Tallinn : Eesti Raamat  
*Lisa et Robert*, inédit. Traduit par : Eva Vingiano de Pina Martins
- VARGAS, F. (1995). *Debout les morts*, Paris : Viviane Hamy  
*Elus või surnud*, Tallinn : Varrak, 2008. Traduit par : Anti Saar
- VARGAS, F. *Un peu plus loin sur la droite*, Paris : Viviane Hamy  
*Natuke edasi paremat kätt*, Tallinn : Varrak, 2010. Traduit par : Helva Payet
- WERBER, B. (1998). *Le père de nos pères*, Paris : Albin Michel  
*Meie isade isa*, Tallinn : Varrak, 2008. Traduit par : Pille Kruus

**Annexe.** Le corpus (sur le CD).

## **Lihtlitsents lõputöö reprodutseerimiseks ja üldsusele kättesaadavaks tegemiseks**

Mina,

Elis Paasik (26.02.1991)

1. annan Tartu Ülikoolile tasuta loa (lihtlitsentsi) enda loodud teose

Les équivalents estoniens de l'adverbe français toujours

mille juhendaja on Anu Treikelder,

1.1. reprodutseerimiseks säilitamise ja üldsusele kättesaadavaks tegemise eesmärgil, sealhulgas digitaalarhiivi DSpace'i lisamise eesmärgil kuni autoriõiguse kehtivuse tähtaja lõppemiseni;

1.2. üldsusele kättesaadavaks tegemiseks Tartu Ülikooli veebikeskkonna kaudu, sealhulgas digitaalarhiivi DSpace'i kaudu kuni autoriõiguse kehtivuse tähtaja lõppemiseni;

2. olen teadlik, et punktis 1 nimetatud õigused jäävad alles ka autorile;

3. kinnitan, et lihtlitsentsi andmisega ei rikuta teiste isikute intellektuaalomandi ega isikuandmete kaitse seadusest tulenevaid õigusi.

Tartus, 20.05.2016